

## Avant-propos

Louise Dupré

Volume 23, numéro 1 (67), automne 1997

Madeleine Ouellette-Michalska

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201338ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201338ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dupré, L. (1997). Avant-propos. *Voix et Images*, 23(1), 5–6.  
<https://doi.org/10.7202/201338ar>

## Avant-propos

En 1968, Madeleine Ouellette-Michalska a publié un premier recueil de nouvelles, *Le dôme*. C'est dire qu'elle fêtera bientôt ses trente ans de publication, trente années marquées par une production abondante et variée, tant par les genres abordés que par les thématiques développées. Mais cette œuvre qui « confond toute tentative de classement en abolissant les étiquettes réductrices », selon l'expression de Janet M. Paterson, la responsable du dossier, reste cependant liée à la mémoire, individuelle et collective. À ce titre, elle témoigne de la société québécoise, elle nous la fait mieux sentir, mieux comprendre.

Nous faire mieux sentir, mieux comprendre, cette fois l'œuvre de Madeleine Ouellette-Michalska, voilà également l'objectif de ce dossier qui met en lumière des aspects jusqu'ici moins étudiés chez l'auteure. Gérald Gaudet, Mary Jean Green, Lucie Guillemette, Marilyn Randall et Robert Vigneault signent des articles substantiels. Un entretien éclairant avec Madeleine Ouellette-Michalska, mené par Janet M. Paterson, et une bibliographie fouillée de Paula Roberts complètent ce dossier.

La section « Études » s'ouvre sur un article original de Geneviève Lafrance. À partir d'une lettre de Saint-Denys Garneau, elle nous montre que la vision du poète, répondant à une logique du don, est ancrée dans l'idéologie des années trente. Christine Robinson, pour sa part, propose une intéressante étude de *La Saga d'Eveline*, de Gabrielle Roy. Elle nous permet de constater que *La route d'Altamont* est une épave de ce roman resté inachevé, épave dans laquelle l'auteure fait le deuil du premier projet. Enfin, Brigitte Seyfrid apporte une contribution appréciable à ce numéro par son étude rhétorique des discours et des sermons dans *Le ciel de Québec* de Jacques Ferron.

Nos chroniques habituelles nous reviennent et nous donnent l'occasion de lire, avec un plaisir renouvelé, Robert Major pour ce qui est de l'essai, Michel Biron et Jean-François Chassay pour le roman, Lucie Robert pour la dramaturgie et André Lamontagne pour la revue des revues.

Dans ce premier numéro de l'année 1997-1998, je voudrais rappeler que l'engagement de *Voix et Images* reste le même qu'il a été depuis la fondation de la revue. Cette année encore, nous publierons les recherches les plus actuelles sur la littérature québécoise et sur l'ensemble de ses manifestations. C'est là notre façon de faire connaître, dans les milieux

universitaires et culturels, les écrivains et écrivaines, les œuvres ainsi que les courants littéraires du passé et du présent; c'est là notre façon de contribuer au rayonnement de la littérature québécoise. Nous espérons pouvoir continuer à compter sur votre soutien.

Bonne lecture.

*Louise Dupré*